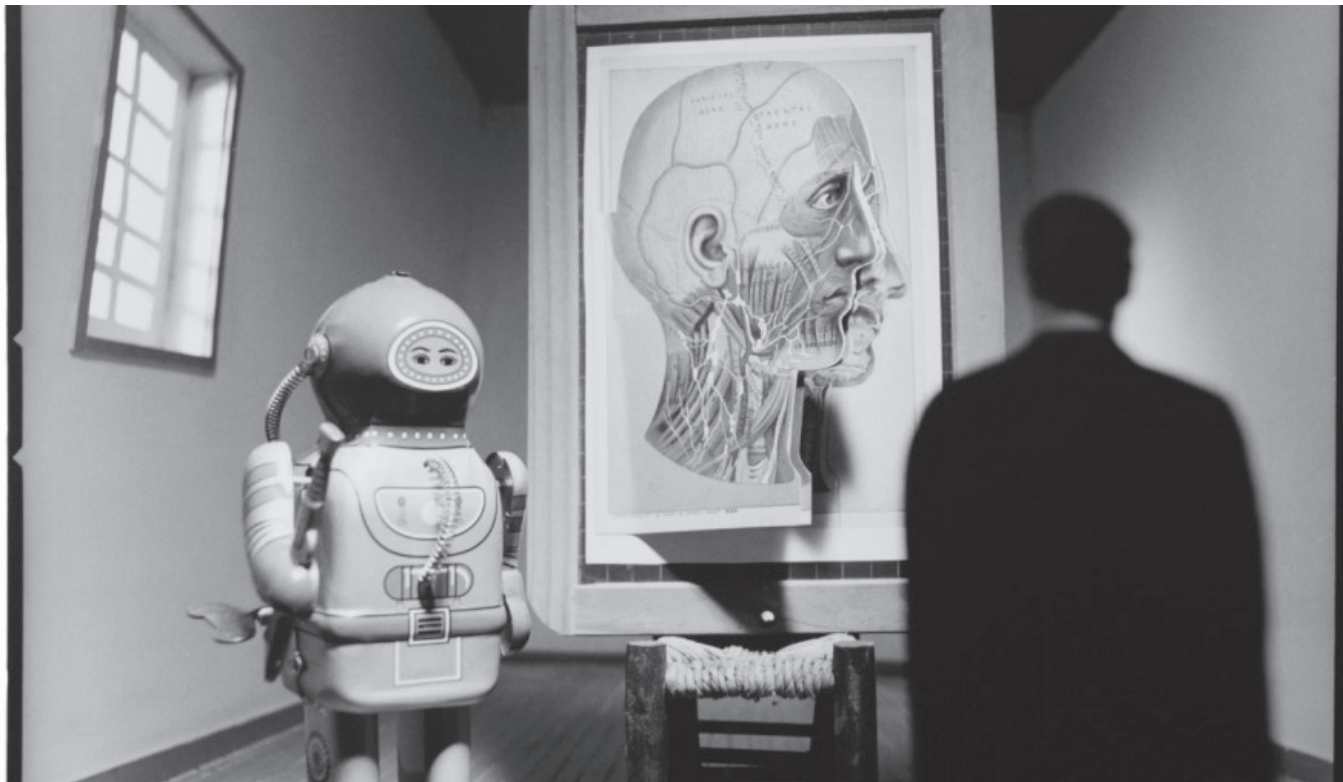


Fécamp : les chambres surréalistes de Marc Le Mené au palais Bénédictine

Publié 09/06/2016 22:48 | Mise à jour 09/06/2016 22:48



L'univers surréaliste des chambres mentales de Marc Le Mené

Exposition. Jusqu'au 3 juillet, le Palais Bénédictine de Fécamp expose le photographe Marc Le Mené. À découvrir, ses « chambres mentales », un travail se rapprochant de l'univers des surréalistes.

Des photographies en noir et blanc, des univers plein de poésie, des collages à l'ancienne... Bienvenue dans l'univers de Marc Le Mené, un photographe-plasticien dont les œuvres sont à découvrir jusqu'au 3 juillet au Palais Bénédictine à Fécamp. Interview de Bruno Delarue, commissaire de cette exposition.

Qui est ce photographe Marc Le Mené ?

« Marc Le Mené est un autodidacte qui a appris le métier dans l'atelier d'un photographe de mode. Sa particularité : il travaille à l'argentique, ce qui devient rare. Et ce n'est pas anecdotique puisque son style est directement lié à cette technique. Car s'il réalise parfois de traditionnelles prises de vue d'un sujet ou d'un paysage, il est surtout un photographe-plasticien ; cela signifie qu'il construit lui-même des images. Cela est surtout visible avec ce qu'il nomme ses chambres mentales, des photos créées dans un espace fabriqué de toutes pièces, une maquette dans laquelle il construit des scènes et bricole des mises en scène tout droit sorties de son imagination. »

Pourquoi alors ne pas travailler avec du numérique et avec des logiciels de retouche photographique ?

« Sa technique est 100 % artisanale. Il ne peut pas utiliser Photoshop puisqu'il préfère l'argentique. Alors il travaille à l'ancienne, en découpant à la main des photos ; par exemple, s'il veut se mettre à l'intérieur, il se prend en photo, la découpe et la positionne manuellement dans cet espace. À la différence des retouches numériques, il se dégage ici une véritable poésie, essentiellement parce que la retouche se voit et qu'il est difficile de tricher ou de vouloir être dans la réalité complète. »

Cette « chambre mentale » est donc un espace de pure liberté, de pure création ?

« Oui, c'est son espace intime. Ce qu'il y représente est souvent autobiographique ; d'ailleurs, lui-même y est souvent présent comme personnage. C'est un univers très personnel tout droit sorti de son imagination, plein de poésie aussi. L'humour est bien sûr présent mais ce n'est jamais complètement drôle en fait car Marc Le Mené exprime plein de choses sur l'humanité. Je pense par exemple à cette photo mettant en scène une réunion d'hommes d'affaire dont l'un est représenté avec une tête de loup... Ou lui en pantin entre les mains d'une femme. C'est un univers assez surréaliste. Dans cette chambre mentale, tout est possible finalement. »

Comment avez-vous connu ce photographe ?

« Par le biais de la galerie de Pascal Gabert à Paris où il est exposé en permanence. J'ai flashé sur son travail, l'univers qui se dégage surtout avec ses séries autour des chambres mentales. J'ai donc pensé à lui pour cette exposition à la Bénédictine. »

MARC LE MENÉ, CHAMBRES MENTALES ET AUTRES LIEUX

Jusqu'au 3 juillet, tous les jours de 10 h à 13 h 15 et de 14 h à 18 h 45 au Palais Bénédictine, 110 rue Alexandre-Le-Grand à Fécamp. Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 02 35 10 26 10.

Repères

Morlaix

Né en 1957, Marc Le Mené grandit à Morlaix. Il se forme seul à la photographie.

Paris

En 1979, il est employé dans un studio de photographie publicitaire à Paris avant de s'installer à son compte et travailler pour différents magazines de mode.

Rome

En 1989, il est Prix de Rome et séjourne un an à la Villa Médicis.

Musées

Ses photographies sont désormais présentées dans les collections publiques et privées.